

Un symbole controversé

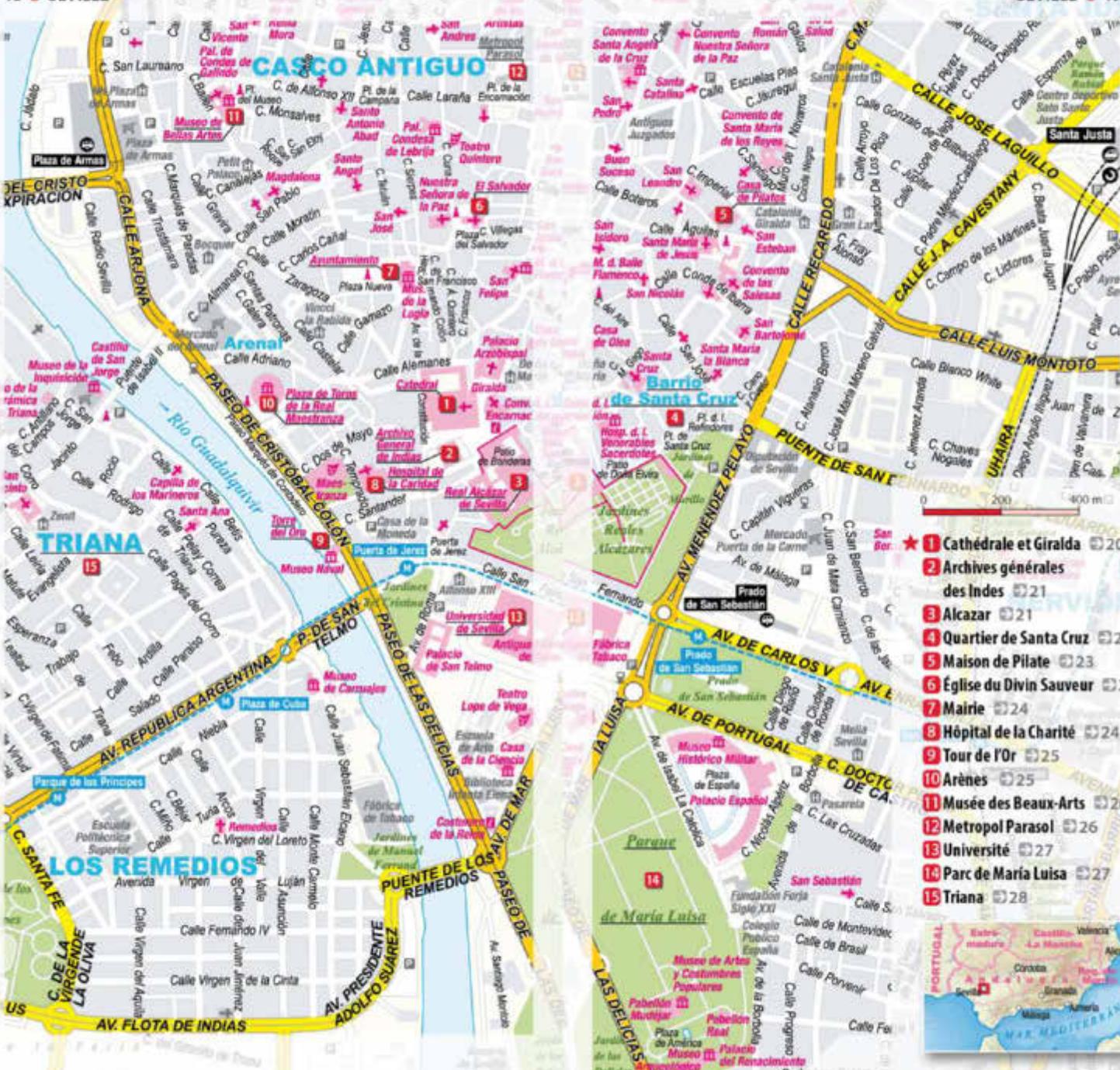
Bien que la corrida soit d'année en année moins populaire en Espagne, cette tradition a encore de beaux jours devant elle dans le sud et le centre du pays.

La corrida revêt une signification particulière pour les Andalous. Les habitants du sud de l'Espagne plus que tous les autres y voient un art conjuguant musique, costume et chorégraphie. L'élevage et le transport des taureaux, l'organisation des combats, ainsi que le commerce de la viande sont par ailleurs des activités qui donnent du travail à des milliers de personnes.

Trois équipes, qui combattent au total six taureaux, prennent en principe part au spectacle. Il commence par une parade solennelle des protagonistes au son du *paso doble*. Un taureau de combat spécialement élevé (*toro de lidia*) est ensuite lâché dans l'arène. Le taureau doit en principe ne jamais avoir été confronté à l'homme. Selon les connaisseurs, il doit peser au moins une demi-tonne. Dans un premier temps, les toreros munis de capes de couleur rose et jaune excitent

l'animal et testent son aptitude au combat. Par la suite, les picadors à cheval munis de lances attaquent le taureau, précédant les *banderilleros*, chargés de poser des *banderilles*. Toutes ces actions ont pour but d'affaiblir le taureau avant son combat final avec le matador, qui, jusque-là, observait l'animal pour évaluer son tempérament et son comportement. Enfin, le matador entame un combat singulier avec le taureau. Il est armé d'une épée et de la *muleta*, une petite cape rouge fixée sur un bâton. La couleur importe peu, le taureau ne distingue pas les couleurs, mais réagit seulement aux mouvements. Le matador devra tuer le taureau de manière à lui éviter de souffrir, en plantant son épée dans une zone précise du garrot, mesurant à peine 5 cm sur 5. Si le matador a bien combattu, il se voit accorder une ou deux oreilles, ou parfois la queue du taureau.





- ★ 1 Cathédrale et Giralda 20
- 2 Archives générales des Indes 21
- 3 Alcazar 21
- 4 Quartier de Santa Cruz 23
- 5 Maison de Pilate 23
- 6 Église du Divin Sauveur 24
- 7 Mairie 24
- 8 Hôpital de la Charité 24
- 9 Tour de l'Or 25
- 10 Arènes 25
- 11 Musée des Beaux-Arts 26
- 12 Metropol Parasol 26
- 13 Université 27
- 14 Parc de Maria Luisa 27
- 15 Triana 28





La cathédrale fut achevée grâce aux richesses provenant du Nouveau Monde.

1 Cathédrale et Giralda ★

La cathédrale de Séville impressionne par ses dimensions gigantesques. Ses concepteurs rêvaient de « construire une église si belle et si grande que ceux qui la verront penseront qu'elle a été bâtie par des fous ».

La cathédrale de Séville est le plus grand sanctuaire gothique au monde. L'intérieur de la cathédrale cache le tombeau de Christophe Colomb (Tumba de Cristóbal Colón), un imposant retable et un crucifix du XVII^e s. exécuté de main de maître. La chapelle Royale (Capilla Real) abrite la dépouille du roi Ferdinand III (1217-1252), qui a délivré la ville de la domination arabe.

Pour laisser la place à la future cathédrale, une grande mosquée datant de l'époque de la dynastie des Almohades (XII^e-XIII^e s.) a dû être détruite. Seuls subsistèrent des fragments de la cour des Orangers (Patio de los Naranjos), par laquelle s'achève la visite de la cathédrale, la porte de sortie (Puerta del Perdón) et l'ancien minaret, transformé en clocher – la Giralda.

Le sommet de l'ancien minaret peut être atteint par 35 rampes pavées en pente douce. Le choix des rampes au détriment des marches s'explique par la volonté de permettre au muezzin d'y monter à cheval. Si l'on devait remplacer les rampes par des marches, le nombre de celles-ci dépasserait 500. Lorsque les richesses du Nouveau Monde commencèrent à affluer vers Séville, naquit l'idée de remanier la Giralda. Au XVI^e s., l'architecte Hernán Ruiz le Jeune conféra à la tour un nouvel aspect, ajoutant cinq étages, et la transformant en clocher. Le sommet fut couronné d'une statue de plusieurs mètres de haut représentant la Foi, qui fait fonction de girouette. Aujourd'hui, la Giralda mesure 104 m de haut. Il vaut la peine d'en faire l'ascension, afin d'admirer l'impressionnant panorama de la capitale andalouse.

Catedral de Santa María de la Sede y Giralda

Av. de la Constitución, Séville

www.catedraldesevilla.es

sept.-juin : lun. 11h-15h30, mar.-sam.

11h-17h, dim. et fêtes 14h30-18h30 ;

juil.-août : lun.-sam. 9h30-16h30, dim. et

fêtes 14h30-18h 9€ (4€), entrée libre ;

jusqu'à 14 ans



En Andalousie il faut goûter la tortilla, soit une plette aux pommes de terre.



Tout près de la cathédrale, situé Calle Mateo Gago, 20, on trouve un lieu incontournable où règne le vin d'oranges (vino de naranjas) fait maison. Le propriétaire de la taverne (Taberna El Peregil) est le fils d'un célèbre chanteur sévillan de flamenco, Pepe Peregil, décédé en 2012. Une photo de l'artiste est accrochée à l'un des murs du bar. On se laissera tenter par les tortillas (tapa de tortilla), des sortes d'omelettes, ou par les sandwiches chauds à la morue et au salmorejo, une crème faite à base de tomates, de pain, d'olives et d'ail (montadito de bacalao y salmorejo). Très bonne ambiance et vue imprenable sur la Giralda.

2 Archives générales des Indes

C'est ici qu'est rassemblée la plus grande collection en Espagne de documents relatifs aux découvertes géographiques, dont l'un des journaux de bord de Christophe Colomb.

Ce bâtiment de deux étages est construit sur le modèle du palais de

l'Escorial, près de Madrid. Les travaux débutèrent en 1583, pour s'achever 63 ans plus tard. Dans un premier temps, il servit de lieu de rencontre pour les marchands sévillans.

Les Archives des Indes y virent le jour en 1785. Leurs concepteurs y rassemblèrent des documents d'une valeur exceptionnelle, comme le journal de bord de Colomb, des notes des voyages de Magellan et les mémoires des conquérants du Mexique et du Pérou – Hernán Cortés et Francisco Pizarro. Les étagères mises bout à bout occuperaient plus de 8 km linéaires, et les documents conservés comportent au total plus de 80 millions de pages. En 1987, les Archives des Indes furent inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, avec la Giralda, la cathédrale et l'Alcázar.

Archivo General de Indias

Av. de la Constitución 3, Séville

lun.-sam. 9h30-17h, dim. et fêtes

10h-13h45 entrée libre



Non loin des archives des Indes, dans l'Av. Constitución, 34, on trouve l'un des locaux de la chaîne de bars à tapas El Papelón. Le